

Philo dell'Arte : Penser et Créer

Retour sur 15 ans d'expérience

Mélanie Olivier

« Cher directeur,

C'est en tant que prof de morale que je m'adresse à vous. J'ai entendu parler de la philosophie pour enfants et je me dis que ce serait intéressant que vous développiez cela par ici. Qu'en pensez-vous ? B.J. »

« Chère B.J. ,

Je prends cette proposition très au sérieux. Mon équipe et moi allons envisager cela. P.K. »

Voilà, entre autres, comment je suis né. Presqu'en même temps que mes cousins Philéas & Autobule. En ... 2005. J'ai eu d'emblée ma personnalité bien à moi : mon truc c'était de mélanger la philosophie et l'art. Et de le faire avec les enfants. Pas trop petits non plus. Ceux du primaire. J'ai donc un peu plus de 15 ans et on me glisse à l'oreille que c'est le bon moment pour faire un bilan.

Philo dell'Arte est un projet qui a d'emblée reçu un accueil favorable. La formule est

unique en Belgique : proposer aux enfants du primaire des animations de six heures (en une journée ou à étaler) alternant des moments de pratique philosophique et de pratique artistique. Les animations s'articulent autour de thèmes. Aujourd'hui, on en compte dix, empruntés aux différents domaines de la philosophie (esthétique, politique, éthique, etc.). Ces thèmes sont : Identité, Tolérance, Beau et Laid, Nature, Amour et Amitié, Liberté, Pouvoir, Rêve et Réalité, Grandir et, le plus récent, Bonheur.

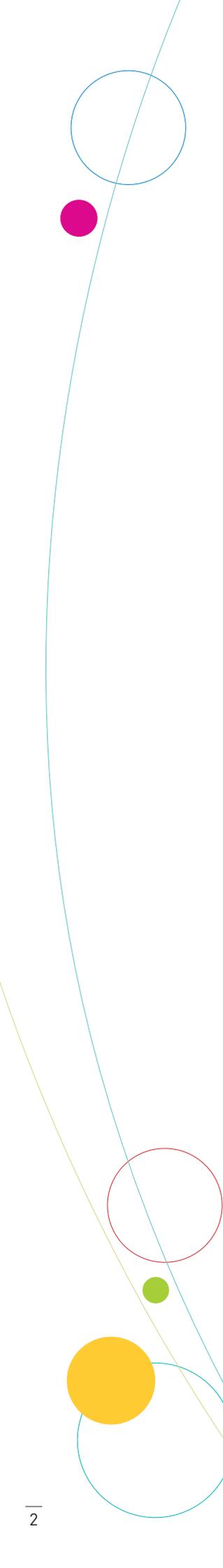
L'art et la philo, en boucle féconde

Une des spécificités des animations *Philo dell'Arte* est de prendre pour support une ou plusieurs œuvres d'art pour initier la discussion philosophique et, partant de cette dernière, proposer un atelier de création artistique dont le processus ou le résultat permettent à nouveau de rebondir sur une discussion philosophique.

Il ne s'agit pas de se dire : dans l'atelier philosophique nous allons penser et dans l'atelier artistique nous allons créer. *Philo dell'Arte* envisage les deux disciplines d'une

manière plus entremêlée. Il s'agit de créer les conditions d'une expérience au sens de Dewey. Référons-nous à ce qu'il dit de l'expérience artistique :

« La thèse suivant laquelle un artiste ne s'intéresse pas à la façon dont son œuvre voit le jour ne peut être littéralement vraie. Mais il est vrai qu'il s'intéresse au produit fini comme au parachèvement des opérations qui précèdent, et non en vertu de sa conformité ou de sa non-conformité avec un schéma antérieur pré-donné. Ce que vise



l'artiste, c'est de laisser le dernier mot à l'adéquation avec les étapes dont l'œuvre résulte et qu'elle vient conclure. Comme le chercheur scientifique, il laisse l'objet de sa perception et les problèmes qu'il inclut déterminer l'issue, au lieu d'insister sur son accord avec une conclusion décidée à l'avance. »¹

Selon Dewey, si l'artiste ne veut pas que son œuvre perde en vitalité et devienne mécanique, il doit laisser place à l'inattendu, au contingent, à l'aléatoire.

Ne pourrions-nous pas dire qu'un atelier philo « réussi », c'est-à-dire un atelier où une réflexion susceptible de faire bouger les lignes, de donner à la pensée une « vitalité », repose sur le même critère : accueillir l'inattendu, parfois même en le provoquant ?

Là où l'enfant artiste doit composer avec les résistances du matériel, les taches d'encre sur le dessin, la réaction de telle ou telle peinture à la température, l'enfant philosophe doit, lui aussi, composer avec l'aléatoire qui se présente à lui : le contre-argument d'un autre enfant, le surgissement d'une nouvelle hypothèse, un problème suscitant une nouvelle recherche.²

En faisant vivre aux enfants une expérience de pratique artistique et de pratique philosophique, *Philo dell'Arte* fait vivre l'analogie possible entre penser et créer. Nous faisons le pari, dans ces animations, que lier les deux pratiques permet de

poser les meilleures conditions possibles à l'émergence d'une pensée d'excellence, composée de pensée critique et de pensée créative ; une pensée qui parvienne à distinguer le problème, à en faire une occasion de réfléchir, à formuler des hypothèses, à explorer les voies possibles et à s'auto-corriger.

Par ailleurs, *Philo dell'Arte*, en proposant de mêler la pratique artistique à la pratique philosophique permet d'inclure des enfants qui, sans cela, auraient eu plus difficilement accès aux animations, et ce pour différentes raisons. D'abord parce que l'oralité, centrale dans la pratique philosophique avec les enfants, peut être un obstacle rédhibitoire. Ensuite parce que l'acte créatif (dessiner, peindre...) est souvent une expérience plus connue des enfants et qu'il peut être intéressant de les amener vers l'inconnu d'une manière graduelle. Et enfin parce que la pratique artistique permet, exige parfois, le mouvement, la prise en compte du corps. Le corps est souvent l'oublié des discussions philosophiques³ : être assis pendant toute la discussion relève pour certains enfants d'un effort si important qu'il entrave la concentration et l'implication dans la discussion.

Dans les cas où la pratique artistique prend place après la discussion philosophique, elle permet également de garder trace des idées émises lors de celui-ci. Et ces traces peuvent, à leur tour, servir de

1 DEWEY John, *L'art comme expérience*, Gallimard, 2010

2 Notons qu'une expérience d'analogie entre dessiner et penser a été proposée, par Mélanie Olivier et Maud Hagelstein, en 2017, dans le cadre des 16^{èmes} Rencontres Internationales sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques. Un compte-rendu de celle-ci se trouve ici : www.educ-revues.fr/DIOTIME/

3 Certains toutefois, loin de l'oublier, lui font une grande place également. C'est le cas, par exemple, de Chiara Pastorini dans les différents articles et ouvrages où elle développe son approche holistique.

point de départ à une nouvelle recherche philosophique.

L'alternance des deux pratiques a un autre avantage à nos yeux : celui de proposer des moments de travail collectif et des moments de travail individuel. Il est frappant de voir certains enfants très agités et bruyants lors des discussions philo, se poser dans le calme – voire le silence – pendant la création artistique. Celle-ci offre un temps de retour à soi fécond, où le silence devient créateur de sens, où ce qui a été dit et pensé pendant l'atelier philo « percole » pour être, *in fine*, matérialisé dans une œuvre plastique.

Un autre constat, plus technique : la pratique artistique permet de mobiliser et exercer certaines habiletés de penser nécessaires à la pratique philosophique⁴. Nous disons cela pour accentuer notre propos de départ : il ne s'agit pas de penser et puis de créer – ou inversement – mais de vivre et de prendre conscience du fait que penser et créer participent d'un même mouvement et se renforcent l'un l'autre.

Enfin, *Philo dell'Arte* repose sur l'hypothèse que la pratique philosophique, en tandem avec la pratique artistique, est l'une des façons de permettre aux individus d'être libres, créateurs de leur propre vie.⁵

La création d'outils

Pour chaque thème, nous avons créé des outils ressortissant tant à la dimension philosophique qu'à la dimension plastique. La création d'outils a été guidée par plusieurs grands principes que nous allons passer en revue.

En pratique philosophique

Plusieurs de nos outils mettent en scène des œuvres d'art. À vrai dire, nous cherchons à ce que l'apport culturel au sein des pratiques philosophiques soit le plus riche possible. Nous alimentons cette richesse en choisissant des œuvres issues de divers courants et techniques artistiques, ainsi qu'en nous assurant que différentes époques sont représentées.

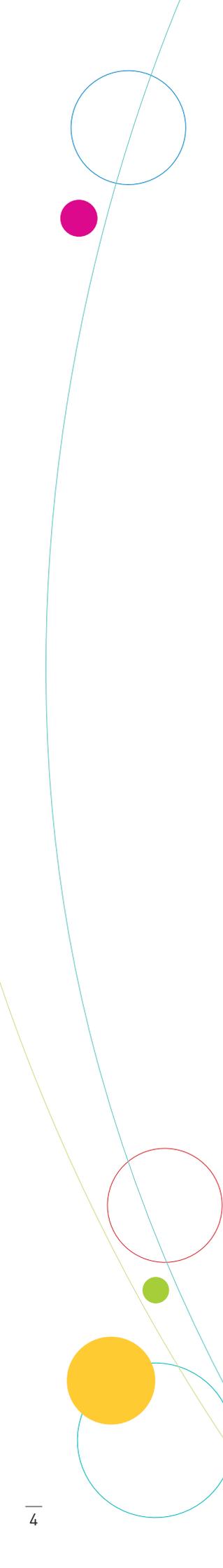
Plusieurs de nos dispositifs partent de choses connues par les enfants mais en amenant, par le truchement des œuvres d'art, une originalité dont nous espérons qu'elle provoque l'étonnement, propice à la pratique philosophique. Ainsi nous avons repris les principes des puzzles, des dominos, des jeux de memory mais en remplaçant les pièces du jeu par des œuvres.

Enfin, sans délaissier le triptyque « problématisation/argumentation/conceptualisation », nombre de nos outils s'appuient sur « une approche interprétative du philosophe », pour reprendre le sous-titre de l'ouvrage de François Galichet⁶.

4 Nous consacrons un article exclusivement à ce point : « La pratique artistique pour exercer les habiletés de penser » disponible sur www.polephilo.be

5 Voir sur ce point notre article « Laïcité : quand résister rime avec liberté » dans *Penser & Créer – La pratique de la philosophie et de l'art pour développer l'esprit critique*, disponible sur www.polephilo.be

6 GALICHET François, *Philosopher à tout âge – Approche interprétative du philosophe*, Vrin, 2019.



« [...] une œuvre, une description, un texte sont d'autant plus intéressants qu'ils sont plus riches, ce qui veut dire foisonnants de sens multiples, divergents, voire contradictoires. Le critère du jugement n'est plus la simplicité mais la complexité. Une discussion philosophique qui adopte cette démarche sera d'autant plus réussie qu'elle conduit les participants à proposer des interprétations diverses, ambiguës, flottantes et cependant liées, comme autant d'éléments qu'il s'agira de penser ensemble à partir de leur pluralité. »⁷

En pratique artistique

Nous proposons généralement des dispositifs qui réclament davantage de créativité que de technicité. Cette dernière n'est pas prépondérante. Il s'agit pour nous d'amener les enfants à prendre en compte les consignes et contraintes techniques, tout en développant leurs propres solutions. Nous nous reposons sur une variété de techniques, en mêlant souvent le connu et l'inconnu. C'est ainsi que les enfants, lors d'animations *Philo dell'Arte*, peuvent retrouver du matériel connu (crayons de couleurs, marqueurs, etc.) mais

expérimenter aussi des techniques moins courantes tels que le monotype, la création de tampons, la sculpture, etc.

Nous invitons les enfants à prendre en compte le hasard, que parfois même nous provoquons. Certains de nos dispositifs, par exemple, reposent sur des taches faites aléatoirement, des papiers froissés ou déchirés sans but préalable, etc. Tout comme dans les ateliers philo, nous encourageons les enfants à considérer l'accident ou le problème comme une occasion de développer leur pensée créative.

Nous visons la plus grande autonomie possible des enfants. Il ne s'agit pas de faire à leur place mais de les accompagner pour que puisse éclore leurs propres idées. Là aussi une comparaison est possible avec la posture de l'animateur philo qui guide sans orienter.

Enfin, certains de nos dispositifs s'attachent à développer l'une ou l'autre habilité de penser qui sera mobilisée à nouveau par la suite dans les discussions philo. Par exemple, la création d'un tampon oblige l'enfant à synthétiser son idée⁸.

7 *Idem*

8 Un autre article se consacre exclusivement à ce point, disponible sur www.polephilo.be

Le processus et le résultat

Nous entendons parfois dire que dans la pratique de la philosophie pour enfants « toutes les réponses sont bonnes », ou la variante « il n'y pas de mauvaise réponse ». Ce qui est faux. Le fait que plusieurs réponses puissent coexister, au moins le temps d'être examinées, n'équivaut pas à établir que tout se vaut. Il serait plus juste de dire que, durant nos ateliers, la recherche, ou le chemin effectué pour arriver à la réponse, importe davantage que le résultat de celle-ci. Néanmoins il nous semble juste aussi de dire que c'est à l'aune du résultat trouvé que la recherche peut être évaluée. Si l'on suit la structure d'un dialogue platonicien, il s'agit bien de partir d'une réponse que l'interlocuteur juge vraie, de détricoter le fil des idées et d'évaluer la réponse à laquelle on aboutit. Avec Socrate, ça n'y coupera pas, le résultat de la recherche montrera à l'interlocuteur que sa conclusion ne tient pas avec sa position de départ et qu'il doit dès lors recommencer. Sans forcément adopter le dialogue socratique comme méthodologie, on peut s'accorder pour dire que les « réponses » auxquelles le groupe aboutit ne sont que provisoires et potentiellement à remettre en chantier.

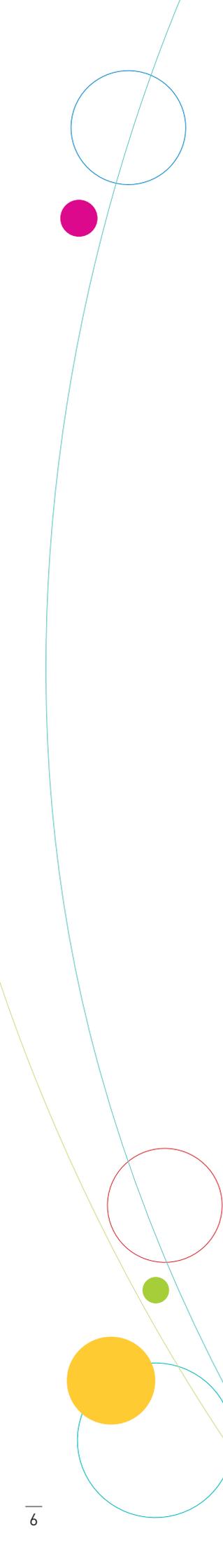
Mais toutes provisoires soient-elles, nous trouvons qu'il y a un intérêt à identifier ces réponses – tout comme le chemin suivi pour y arriver – et à les « célébrer » puisqu'elles nous permettront d'aller plus loin encore dans notre pensée. Même

si elles sont problématiques – surtout si elles le sont – elles sont à valoriser comme éléments déclencheurs d'un approfondissement de la recherche ou comme le début d'une nouvelle recherche. Matérialiser les chemins et/ou les résultats à travers la pratique artistique est une des stratégies à notre disposition pour les valoriser.

D'une manière semblable, on pourrait dire que dans une pratique qui a pour objectif principal de développer la créativité à travers les arts plastiques, c'est le processus et non le résultat qui prévaut. À nouveau, nous pensons que si le processus, et la réflexion sur celui-ci, sont essentiels, le résultat n'est pas à négliger. Comme pour la discussion philo, quoique le résultat ne soit pas l'aboutissement d'un plan, il est digne d'être valorisé.

A minima, les créations issues de l'expérience artistique peuvent être montrées aux autres participants. Il peut être très enrichissant que l'enfant explique le résultat et le processus suivi pour y arriver. A-t-il changé d'idée en cours de route ? A-t-il rencontré des obstacles et qu'en a-t-il fait ? Par ailleurs, la présentation de sa création a un impact non négligeable sur l'estime de soi de l'enfant, et peut susciter le désir de prolonger l'entremêlement de la discussion philo et de la pratique artistique.

Philo dell'Arte consacre habituellement une grande exposition annuelle aux créations



des enfants⁹. Outre l'impact sur l'estime de soi que nous évoquions à l'instant, montrer les résultats obtenus à un public élargi

Le partage

Après plusieurs années d'expérience de terrain et de création d'outils, il nous est apparu que l'étape suivante du projet était de partager notre savoir-faire. Nous le proposons de différentes manières : par la publication de fiches d'animation et d'articles, par des conférences et enfin par des formations.

Publications

Pour tous les outils créés, nous publions des fiches d'animation. Celles-ci guident l'animateur ou l'enseignant pas à pas pour préparer sa séquence d'animation. Le matériel nécessaire y est décrit, ainsi que le déroulement de l'animation. Si l'animation requiert du matériel comme, par exemple, un plateau de jeu, celui-ci est également mis à disposition¹⁰.

Parfois, nous souhaitons développer un aspect plus particulier de *Philo dell'Arte* au-delà du format technique d'une fiche d'animation. Nous publions alors nos retours d'expériences, hypothèses de

travail... sous forme d'articles tel celui-ci. Nous avons témoigné, par exemple, de l'expérience philo/danse, de l'expérience que nous avons développée en extrascolaire ou encore de celle en musée¹¹. En 2015, nous avons coordonné l'édition d'un ouvrage collectif « Penser & Créer – La pratique de la philosophie et de l'art pour développer l'esprit critique »¹².

Conférences et colloques

Depuis plusieurs années, nous prenons en charge l'organisation du chantier Philo-Art lors des Rencontres Internationales sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques, au siège de l'Unesco¹³. Ce chantier permet à chacun de partager son expérience de lien entre la pratique philosophique et l'art, dans un échange avec le public. Les différentes interventions sont publiées dans la revue numérique Diotime.¹⁴

Nous échangeons et diffusons également nos idées et expériences lors de colloques, conférences ou émissions radio et télé.

9 Grâce, notamment, à notre partenaire depuis le début de l'aventure, l'ALPI (Association Laïque Perwez-Incourt).

10 Fiches d'animation disponibles sur www.polephilo.be

11 Articles disponibles sur www.polephilo.be

12 Ouvrage disponible sur www.polephilo.be

13 Cette activité est soutenue par la Chaire Unesco « Pratiques de la philosophie avec les enfants » dont Laïcité Brabant wallon est partenaire.

14 <http://www.educ-revues.fr/DIOTIME/>

Formations

Enfin, le pan « formation » s'est étoffé au fil des années. Les formations¹⁵ sont destinées tantôt à des animateurs ou enseignants débutants dans la pratique philosophique, tantôt à un public expérimenté en recherche de nouveaux outils. Nous intervenons également sur demande, pour former des équipes d'enseignants mais également de guides muséaux, des animateurs en centre de créativité ou toute personne intéressée par l'éducation citoyenne et la philosophie.

Après 15 années, *Philo dell'Arte* prend un nouveau tournant. Gageons qu'à l'avenir, le partage sera plus grand encore...

15 Voir l'article « Regards croisés sur les formations du Pôle Philo », sur le site www.polephilo.be